

KINO

Modeteufelin

The Devil Wears Prada, pr senteur se als lechte aber bissige Satire auf das modebewusste Amerika. Vor allem aber ist der Film ein Paradestück für die beiden Hauptdarstellerinnen.

The Devil wears Prada, im Utopolis.

Andy Sachs (Anne Hathaway), eine naive, aber lebenswerte junge Frau, begibt sich nach New York, um sich dort für einen Job als Assistentin bei der führenden Modezeitschrift "Runway" zu bewerben. Chefredakteurin dieses Magazins ist die zynische Miranda Priestley, grandios von Meryl Streep gespielt. Als ausschlaggebende Trendsetterin der Modbranche kennt Miranda Priestley kein Erbarmen - besonders nicht bei der in ihren Augen biederer und keineswegs modebewussten Andy Sachs. Dennoch stellt Miranda Andy bei sich ein - einfach weil die vorherigen Angestellten Mirandas hohen Ansprüchen nicht mehr genügten. Doch eigentlich ist die junge Frau im Modegeschäft überhaupt nicht etabliert: Sie hat noch so gut wie nie eine Modezeitschrift gelesen, noch kennt sie führende Designermarken. Einen Kunden muss sie sogar bitten ihr den Markennamen "Gabbana" am Telefon zu buchstabieren ...

Schnell wird klar, dass Miranda Priestley sich Andy Sachs wegen deren Unbeholfenheit entledigen will. Doch als sie Andy unsinnigerweise beauftragt, ihr den noch un-

veröffentlichten siebten Band der Harry-Potter-Reihe zu besorgen, zeigt Andy, was sie alles für ihren Job tun kann. Höheres Ansehen und Selbstbewusstsein bekommt Andy zuletzt dann, als sie sich von Mitredakteur und Modekenner Nigel (Stanley Tucci) komplett neu einkleiden lässt. Dies

bringt nicht nur Besserung für ihr Image bei der tyrannischen Chefin, sondern bringt auch ihre Karriere auf Trab.

Allerdings bringt Andys neuer Kleidungsstil und ihr Full-Time-Job ihre Beziehung heftig ins Schwanken. Als Andy dann Miranda nach Paris begleitet und mit dem Glamour der launischen Modewelt konfrontiert wird, muss sie sich entscheiden, was sie in ihrem Leben wirklich will ...

"The Devil Wears Prada" basiert auf dem gleichnamigen Roman von Lauren Weisberger aus dem Jahr 2003, der sechs Wochen Platz 1 der New Yor-

ker Bestsellerliste belegte. Freilich weicht der Film erheblich von der Buchvorlage ab und nimmt sich  tliche Freiheiten. Mit einem US-Einspielergebnis von mehr als 120 Millionen Dollar war der Film ein großer Erfolg an den amerikanischen Kinokassen.

Mode als Hauptthema des Streifens liefert zahlreiche große Namen mit sich. Außerdem kann man die diesjährige Kollektion von Chanel und ein extra kreiertes Kleid von Valentino bestaunen.

Trotz der deutlichen Akzente auf trendy Modeartikel ist David Frankels Film eine bissi-

ge Satire auf das Modebusiness. Der Film punktet vor allem in Sachen Unterhaltung. Allerdings ist die Story recht gängig und nicht weiter über-raschend. Sie bedient altbekannte Klischees, ohne aber damit zu übertreiben und den Film zu ruinieren. Anne Hathaway, die in "Brokeback Mountain" gezeigt hat, dass sie auch anspruchsvollere Rollen meistert, kann sich hier als viel versprechende Schauspielerin be-weisen.

Allen voran besticht jedoch die brillante Meryl Streep, als despotische Miranda Priestley. Die 57-jährige Oscar-Preisträgerin fasziniert absolut. Mirandas kaltes, herrisches Auftreten hätte von kaum einer Schauspielerin so erstklassig gespielt werden können.

Zudem gef llt auch der Soundtrack: Musik von Madonna, U2 und Alanis Morissette tragen wesentlich zur guten Unterhaltung bei.

Romain Butti



Der Teufel ist nicht nur eine modebewusste Frau, er stellt auch noch Assistentinnen ein.

ROCK

Cirque Olivieri

Avec The Mondo Generator, la l gende du stoner rock Nick Olivieri vient enfin au Luxembourg.

Nick Olivieri and The Mondo Generator, ce samedi 4 novembre, à la Kulturfabrik. En avant-programme: les punks luxembourgeois de Versus You.

Cet homme est une vraie bête. Même si certains prétendent qu'il serait plutôt bête tout simplement, il restera gravé dans la mémoire du rock comme un des principaux protagonistes qui ont marqué les années 90 à aujourd'hui.

En parcourant la biographie de Nick Olivieri on trouve deux groupes importants: Kyuss et Queens of the Stone Age. Si Kyuss sert aujourd'hui de groupe de référence en matière de stoner rock, ce lourd et métallique mélange, qui évoque le sud des Etats-Unis et surtout le blues, mais joué avec une extrême dextérité, c'est aussi grâce à lui et à son jeu de basse reconnaissable. Qui connaît les sons épiques de Sky Valley, leur album de 1994 et dont les fans s'accordent généralement à le placer en numéro un de leur hitlist, sait aussi que ce n'est pas uniquement à Seattle que le rock a été réinventé dans les années 90, mais aussi dans le désert. Les guitares lourdes et saturées, des lignes de basse aussi complexes qu'efficaces et rapides, une batterie qui sonne comme des pierres tombant sur de l'asphalte et des voix ent tantes, telle est la contre-recette au punk névrosé et nerveux produit à Seattle. Si Kyuss n'a jamais pu égaler les succès mar-

keting du grunge, ils restent, pour la communauté de fans, des sortes de semi-dieux vivants. Mais voilà qu'en 1995, après un quatrième album remarqué, le groupe se sépare.

Les différents membres continuent néanmoins à faire de la musique, dans différents projets, montés pour l'occasion ou faits pour durer. Le chanteur John Garcia monte Slo-Burn,



Une icône du rock n' roll-lifestyle et ses adeptes.

un groupe de stoner qui reste une référence dans la scène. Le premier batteur de Kyuss, le légendaire Brant Bjork, qui a quitté le groupe un peu avant sa dissolution, manie les baguettes chez Fu Manchu, un groupe de stoner aussi, mais plus à la limite du punk et plus commercial surtout. Plus remarqué, le projet du guitariste Josh Homme et de Nick Olivieri: The Queens of the Stone Age. Le seul véritable succès commercial et le seul phénomène de grande envergure. Des musiciens invités oscillent autour du noyau dur, formé par Homme, Olivieri et Mark Lanegan - connu pour avoir été le chanteur des Screaming Trees, un groupe de Seattle - dont des grosses pointures comme Dave Grohl, anciennement batteur de Nirvana et de nos jours chanteur-guitariste des non moins connus Foo Fighters. Le groupe sort Rated R en 2000, immédiatement bien accueilli par les critiques, comme "l'album le plus important depuis Nevermind", le mythique premier album de Nirvana. Après Songs for the Deaf en 2002, l'atmosphère entre Homme et Olivieri se dégrade continuellement, résultant dans la démission du bassiste. Ce seraient apparemment ses excès continuels de violence et de drogue qui auraient fatigués les nerfs de Homme au point de foutre son ami d'enfance à la porte. Confrontés à leur séparation dans des interviews, les deux restent plutôt  vasifs. Depuis, le cirque Olivieri n'a pas arrêté de tourner: il fait des guest-apparances avec entre autres M tor-

head, The Eagles of Death Metal et le Mark Lanegan Band. Mais son projet principal s'appelle Mondo Generator, où il s'entoure d'anciens membres de Kyuss, pourtant sans Homme et Garcia. Fondé en 1997 et délaissé par Olivieri juste après, pour rejoindre les Queens of the Stone Age, il réactive le moteur en 2003. Ayant endossé aussi le rôle de chanteur, il fait désormais figure de meneur, au point où le groupe est souvent annoncé comme Nick Olivieri and The Mondo Generator. Il est vrai que dans certaines chansons des Queens il avait déjà pris le micro: c'étaient des chansons toutes courtes, des ilôts de brutalité et de punk flottant sur une sauce plus posée et plus pop. Avec Mondo Generator Nick Olivieri peut enfin se l cher à fond, sans compromis. Et déjà les titres des albums: Cocaine Rodeo ou A Drug Problem that never Existed, sont assez parlants. Même si pour le dernier il s'agirait selon Olivieri d'une allusion à l'amour en tant que drogue, les thèmes éternels du Sex, Drugs and Rock'n'Roll dominent largement. Pour les curieux, ce sera enfin l'occasion de voir ce phénomène en live au Luxembourg.

Luc Caregari